



Au 1^{er} janvier 2018, 6 004 100 habitants dans les Hauts-de-France

Au 1^{er} janvier 2018, les Hauts-de-France comptent un peu plus de 6 millions d'habitants. En 5 ans, la population stagne, alors qu'elle progresse au niveau national (+ 0,4 % par an). L'excédent naturel ne compense plus le déficit migratoire. Parmi les grandes aires d'attraction situées dans la région, celles de Lille et d'Amiens connaissent une croissance démographique, ainsi que celles situées à proximité de l'Île-de-France.

Benoît Riem

Au 1^{er} janvier 2018, 6 004 108 habitants résident en Hauts-de-France, soit 16 000 de plus qu'en 2013. En 5 ans, la population stagne quasiment (+ 0,05 % par an) alors qu'elle croît au niveau national de 0,4 % par an. Cette évolution traduit l'essoufflement de la fécondité observé depuis 2014 dans la région, le solde migratoire restant largement déficitaire (- 0,3 % par an). Ainsi, entre 2013 et 2018, les Hauts-de-France ne se classent qu'en 9^e position au niveau national en termes de croissance démographique. Les Hauts-de-France restent cependant encore la 3^e région la plus peuplée de France (66 732 500 habitants) derrière l'Île-de-France (12 213 400 habitants) et Auvergne-Rhône-Alpes (7 994 500 habitants). Mais la région devrait être rapidement dépassée par Nouvelle-Aquitaine (+ 0,5 % par an), proche désormais du seuil des 6 millions d'habitants.

Au niveau national, la croissance démographique se concentre dans les régions à fort excédent migratoire situées à l'Ouest et au Sud. Ainsi, l'évolution annuelle du solde migratoire (*définitions*) est de + 1,2 % en Corse, de + 0,6 % en Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine, de + 0,5 % en Bretagne et de + 0,4 % dans les Pays de la Loire (*figure 1*).

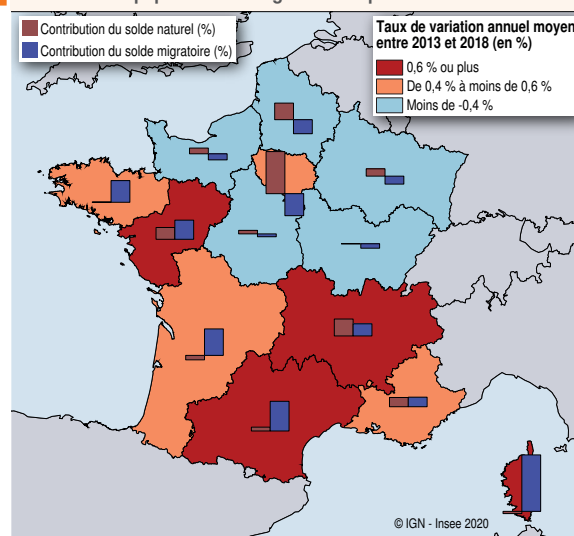
L'excédent naturel soutient une faible croissance démographique

Entre 2013 et 2018, l'évolution à la hausse de la population est portée dans les Hauts-de-France par l'excédent naturel (*définitions*) (+ 0,3 % par an). De toutes les régions de métropole, seules l'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes possèdent un excédent naturel supérieur, respectivement de + 0,9 % et + 0,4 % par an. À l'inverse, le déficit migratoire dans la région, le plus élevé de France de province, ralentit la croissance démographique (- 0,3 % par an).

AVERTISSEMENT

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué depuis 2018. La croissance de la population mesurée entre 2013 et 2018 est ainsi affectée d'un effet questionnaire (*Insee, note technique 2019*).

1 Évolution de la population des régions métropolitaines entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2018.

2 Évolution de la population des départements des Hauts-de-France entre 2013 et 2018

	Population en 2018	Taux de variation annuel moyen entre 2013 et 2018 (en %)		
		Total	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire
Aisne	533 316	-0,2	0,1	-0,4
Nord	2 606 234	0,1	0,5	-0,4
Oise	827 153	0,3	0,5	-0,2
Pas-de-Calais	1 466 743	0	0,2	-0,2
Somme	570 662	0	0,1	-0,2
Hauts-de-France	6 004 108	0,1	0,3	-0,3
France hors Mayotte	66 732 538	0,4	0,3	0

Note : la somme des variations ne correspond pas toujours au total en raison des arrondis.
Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2018.

4 Évolution de la population des principales aires d'attraction des villes des Hauts-de-France entre 2013 et 2018

Aire d'attraction des villes	Population en 2018	Population en 2013	Taux de variation annuel de la population entre 2013 et 2018 (en %)		
			Total	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire
Lille (partie française)	1 503 719	1 480 418	0,3	0,6	-0,3
Amiens	354 033	350 894	0,2	0,3	-0,1
Valenciennes (partie française)	338 345	335 950	0,1	0,4	-0,3
Lens - Liévin	321 024	320 114	0,1	0,3	-0,3
Dunkerque	262 045	264 986	-0,2	0,3	-0,5
Douai	198 241	200 173	-0,2	0,3	-0,5
Boulogne-sur-Mer	160 130	163 325	-0,4	0,2	-0,6
Arras	158 047	156 214	0,2	0,3	0
Calais	149 673	147 881	0,2	0,4	-0,1
Beauvais	144 274	141 660	0,4	0,5	-0,1
Compiègne	142 121	139 946	0,3	0,3	0
Maubeuge (partie française)	140 946	142 460	-0,2	0,3	-0,5
Saint-Quentin	120 196	122 994	-0,5	0,1	-0,6
Saint-Omer	117 273	116 202	0,2	0,3	-0,1
Béthune	76 744	76 368	0,1	0,2	-0,1
Soissons	74 523	74 357	0	0,2	-0,1
Abbeville	54 710	55 810	-0,4	0	-0,4
Château-Thierry	39 334	37 760	0,8	0,2	0,6

Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2018.

Au sein de la région, l'Oise, et ses 827 200 habitants, est le département où la croissance démographique est la plus dynamique (+ 0,3 % par an). À l'opposé, l'Aisne perd 6 700 habitants (- 0,2 % par an) (figure 2). Dans le Nord, département le plus peuplé de France avec 2 606 200 habitants au 1^{er} janvier 2018, la population stagne comme en région. La Somme et le Pas-de-Calais suivent la même tendance.

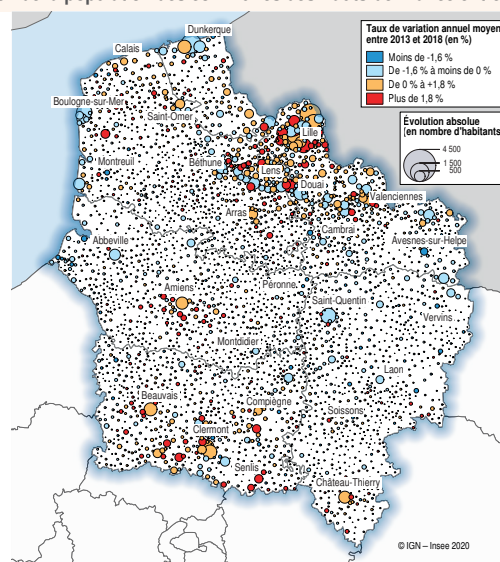
La population continue de croître dans les aires de Lille et d'Amiens

Entre 2013 et 2018, l'aire de Lille connaît une hausse marquée du nombre d'habitants : + 0,3 % par an. La population passe ainsi de 1 480 400 à 1 503 700 habitants. Cette progression s'explique par un excédent naturel élevé (+ 0,6 % par an), le plus fort des aires d'attraction des villes des Hauts-de-France. Dans l'aire d'Amiens, la population augmente de 0,2 % par an, soit un gain de 3 100 habitants par rapport à 2013. Le nombre d'habitants progresse également dans les aires de Valenciennes et de Lens-Liévin, mais de manière moins marquée (+ 0,1 % par an pour chacune d'elles).

À l'inverse, la population diminue dans plusieurs aires de la région. C'est le cas de celles de Saint-Quentin (- 0,5 % par an), de Boulogne-sur-Mer et d'Abbeville (- 0,4 % pour chacune d'elles), ainsi que de Dunkerque et Maubeuge (- 0,2 % pour chacune d'elles). Dans ces aires, l'excédent naturel ne compense pas le fort déficit migratoire.

C'est au sud de la région que la population progresse le plus. Bénéficiant de la proximité avec l'Île-de-France, le nombre d'habitants dans l'aire de Beauvais augmente de 0,4 % par an entre 2013 et 2018 (figures 3 et 4). L'aire de Château-Thierry, où vit 7,4 % de la population de l'Aisne, est encore plus dynamique avec une croissance annuelle moyenne de 0,8 %.

3 Évolution de la population des communes des Hauts-de-France entre 2013 et 2018



Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2018.

Définitions

Le solde naturel (ou accroissement naturel ou excédent naturel de population) est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le solde migratoire est approché par le solde apparent des entrées sorties qui est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

Insee Hauts-de-France
130 avenue du Président J.F. Kennedy
CS 70769 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :
François Chevalier

ISSN 2494-3606

© Insee 2018

Crédits photos : © Laurent Ghesquière

Pour en savoir plus

- « Au 1^{er} janvier 2018, 533 300 habitants dans l'Aisne », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 110, décembre 2020.
- « Au 1^{er} janvier 2018, 2 606 200 habitants dans le Nord », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 111, décembre 2020.
- « Au 1^{er} janvier 2018, 827 200 habitants dans l'Oise », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 112, décembre 2020.
- « Au 1^{er} janvier 2018, 1 466 700 habitants dans le Pas-de-Calais », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 113, décembre 2020.
- « Au 1^{er} janvier 2018, 570 700 habitants dans la Somme », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 114, décembre 2020.

